

ÉDITO



Michel Puyrazat
Président du Directoire

Développer l'écoconception

L'écoconception consiste à intégrer l'environnement dès la conception d'un projet ou d'un produit, pour réduire ses impacts environnementaux sur l'ensemble de son cycle de vie, à service rendu équivalent.

Cette approche globale, au travers de l'analyse du cycle de vie, est en effet fondamentale pour prendre en compte l'ensemble des enjeux environnementaux, que ce soient les matériaux utilisés, les process de réalisation ou de fabrication, le transport, les besoins d'entretien ou d'exploitation, ou encore les possibilités de réemploi en fin de vie.

Dans le cadre de son engagement en matière de RSE et de la mise en œuvre de son projet stratégique, le Port déploie actuellement cette démarche dans plusieurs domaines, que ce soit en matière d'achats ou locations de matériels, de travaux d'aménagement de voirie ou encore de réhabilitation de bâtiments.

À titre d'exemple, le Port établit une charte « bâtiment durable » qui définit un ensemble de bonnes pratiques en matière de rénovation et de construction de son patrimoine bâti. Première application, le bâtiment d'exploitation du Pôle de Réparation et de Construction Navales, dont le projet de réhabilitation va notamment intégrer des matériaux biosourcés pour l'isolation thermique et la réalisation de mobiliers à partir de bois de réemploi.

Plusieurs salariés du port, formés et accompagnés à l'écoconception, appliquent actuellement cette démarche dans près d'une dizaine de projets ou d'achats. Les enseignements tirés permettront, à terme, la généralisation de ces pratiques.

SHIPPING DAYS

Un salon professionnel français dédié au transport maritime et conventionnel

Les 23 et 24 mars 2023 se tiendra à l'Espace Encan de La Rochelle le premier salon du transport maritime dédié au conventionnel et aux colis lourds en France : **Shipping Days**. Créé par l'Union Maritime et le Port de La Rochelle, avec le Groupe Maritime Kuhn, ce salon est un rendez-vous pour soutenir, connecter et réunir tous les acteurs en charge de la logistique maritime.



Shipping Days, le premier salon dédié au conventionnel et aux colis lourds en France

D'où vient cette initiative ? Elle découle, tout d'abord, d'un réel besoin de la France à accueillir ce type de salon : « *La pertinence de ce type d'évènement est de pouvoir rencontrer en un même lieu et un temps réduit un grand nombre de professionnels du métier. Nous ne pouvons le faire qu'en allant dans des salons organisés en Europe du Nord* », explique François-Georges Kuhn, Président de l'Agence Maritime La Pallice.

Pour Francis Grimaud, Président de l'Union Maritime de La Rochelle : « *Il s'agit de faire en sorte que la France se valorise, ait une vitrine au niveau des donneurs d'ordres européens ; à tous les niveaux, montrer aux filières de commerce maritime que nous sommes présents et capables de répondre à de futurs marchés* ».

Organisé avec le soutien de nombreux partenaires, dont l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, ou encore le Cluster

Maritime Français et les réseaux professionnels en lien avec le shipping, ce salon permettra également d'échanger sur les innovations et évolutions en cours. « *Trois conférences sont programmées : l'accélération de la décarbonation, les évolutions en matière d'éolien offshore et le numérique au service de la compétitivité* », complète Michel Puyrazat, Président du Directoire du Grand Port Maritime de La Rochelle.

Côté exposants, Francis Grimaud se montre optimiste : « *Nous sommes confiants quant à la manière dont vont les choses pour cette première édition. De nombreuses communautés et acteurs portuaires ont d'ores et déjà répondu à l'appel et seront présents.* »

À l'avenir, **Shipping Days** se veut être un lieu référence, en fréquence régulière, à La Rochelle ou dans d'autres ports français.

À retenir

10 mois

La durée des travaux à venir sur l'îlot PRCN.

400 000 €

Le montant du réaménagement intérieur du Seamen's Club.

21 nœuds

La vitesse désormais réduite des pilotines pour une empreinte carbone limitée.



ÎLOT PRCN

Grands travaux en vue

À la fin du premier semestre 2023, des travaux d'importance vont être engagés sur l'îlot du Pôle de Réparation et de Construction Navales, site qui comprend le bâtiment d'exploitation, celui occupé par Atlantic Refit Center (ARC) et le dernier exploité par la société Atlantique Réparation Navale (ARN).

La principale tranche du projet concerne le bâtiment d'exploitation dont une partie date du XIX^e siècle, à la création du Port, l'autre des années soixante. L'heure est à la concertation avec l'Architecte des Bâtiments de France avant le dépôt du permis de construire. Lors de la phase de faisabilité, les agents du Pôle de Réparation et de Construction Navales ont été associés aux orientations envisagées. Ces dernières intègrent une optimisation de la gestion des flux par la création d'espaces différenciés pour les salariés du Port, les clients et les entreprises extérieures, avec un contrôle sécurisé des accès. Un étage sera construit avec une salle de réunion et un réfectoire pour les agents. L'extérieur du bâtiment apportera une lumière naturelle aux bureaux et à la salle de réunion, vitrés sur toute la hauteur. Éco-conçu, le projet se réfère à la charte « bâtiment durable » du Port.

Un bâtiment écoconçu, des matériaux biosourcés

« Nous allons faire appel à des matériaux biosourcés comme la fibre de bois pour l'isolation



Dix mois de travaux sur la partie historique des bâtiments

thermique intérieure du bâtiment, installer une pompe à chaleur pour le chauffage, mettre en place un ballon d'eau chaude thermodynamique, remplacer les menuiseries etc., indique Deborah Lefaux, responsable technique et Travaux au sein de l'autorité portuaire. Nous allons essayer de réemployer certains matériaux comme le bois pour la fabrication de mobilier ou d'éléments décoratifs. » Pendant les dix mois de travaux que va nécessiter le chantier, des modulaires seront mis en place pour la poursuite de l'exploitation. La salle des pompes permettant l'assèchement et la mise en eau des formes de radoub ne sera pas

impactée, hormis pour la réfection de la peinture intérieure.

Une deuxième tranche

L'autre tranche du projet va porter sur le remplacement des menuiseries et un ravalement des façades pour la Maison des Formes occupée par ARC. Une intervention sur les façades est également programmée pour le bâtiment ARN, ainsi qu'une réfection de la toiture. Le coût global de l'ensemble des études, travaux et prestations intellectuelles pour l'îlot PRCN, comprenant les trois bâtiments, avoisine les 860 000 euros.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Reconfiguration en route

Préoccupation majeure et légitime de la place portuaire, des clients et usagers, la sécurité routière fait l'objet, à l'initiative du Port, de projets concrets et de réalisations effectives, en concertation.

Après l'aménagement du quai Constant Brisson pour une desserte sécurisée du silo Socomac et la réalisation d'un marquage au sol d'ampleur sur les axes principaux de la voie publique, place maintenant à la reconfiguration du carrefour TCH 102. Situé à l'angle de la chaussée de Ceinture Nord et de la rue Charles-Joseph Reton (anciennement rue de la Douane), ce carrefour est au centre de toutes les attentions.

Des études menées en lien avec la place portuaire

« Au terme des études que nous avons menées en lien avec la place portuaire, le sens de priorité à ce croisement va être inversé et la vitesse maximale réduite à 30 Km/h, confie Brice Dieu, responsable Voiries et Matériaux au Port. Les véhicules circulant chaussée de Ceinture Nord seront désormais prioritaires. » D'un coût d'environ 100 000 euros, les travaux relatifs à cet aménagement vont être engagés fin février pour une durée de trois semaines. Ils vont porter sur la création de deux plateaux surélevés chaussée de Ceinture Nord en amont et en aval de l'intersection. « Ces plateaux seront matérialisés par un revêtement clair en résine gravillonnée », poursuit Pascal Soulet, contrôleur de Travaux.

Courant 2023, une reconfiguration du même type avec plateaux sera mise en œuvre à l'intersection de la rue du Dahomey et de la voie desservant l'Anse Saint-Marc.

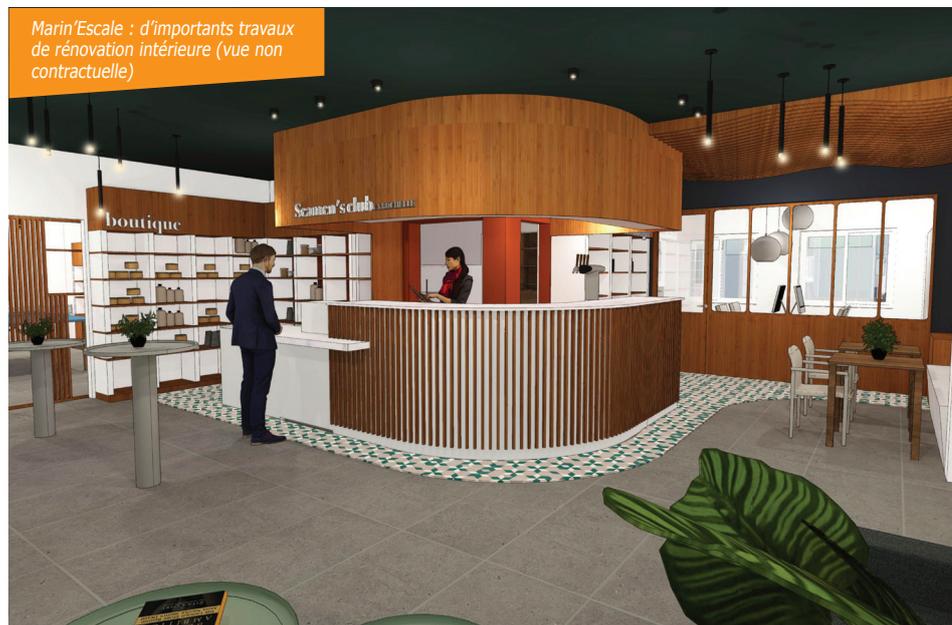
Carrefour TCH 102 : un sens de priorité bientôt inversé



ACCUEIL DES MARINS

Le Seamen's Club fait peau neuve

En parallèle des travaux qui seront engagés par le Port sur les extérieurs du bâtiment, l'association Marin'Escale lance une rénovation intérieure pour améliorer les conditions d'accueil des marins.



Marin'Escale : d'importants travaux de rénovation intérieure (vue non contractuelle)

Le Port, propriétaire de ce bâtiment qui accueillait dans sa première vie la gare maritime du bac de l'île de Ré, a lancé une réflexion sur l'extérieur du bâtiment. Objectif : remplacer les menuiseries, appliquer une nouvelle peinture conforme au schéma de mise en valeur des paysages portuaires et remettre en état la fresque réalisée par un peintre, bénévole au sein de Marin'Escale.

« Le bâtiment d'origine n'a jamais été rénové depuis sa construction, affirme Pascal Courthéoux, commandant de Port et administrateur de l'association. Des aménagements ont été réalisés au fur et à mesure par les bénévoles au gré des besoins des marins. C'est la première fois que le Seamen's Club fait l'objet de grands travaux. »

L'association Marin'Escale, gestionnaire du site, a décidé d'agir elle aussi en engageant d'importants travaux de rénovation intérieure : isolation thermique et phonique, chauffage, électricité, sanitaires... « La salle d'accueil sera également totalement repensée afin d'apporter plus de convivialité et de profiter au maximum de la lumière naturelle et de la vue grâce aux nouvelles ouvertures », affirme François Rocher, président de Marin'Escale. « Le bois sera prédominant afin de créer une atmosphère feutrée et chaleureuse, contrastant avec le cadre de vie des marins à bord. Il y aura également un poêle à granulés pour assurer le confort de tous et fournir un chauffage plus économique », ajoute Pascal Courthéoux.

Début du chantier prévu en février

Le montant total de ces travaux intérieurs s'élève à environ 400 000 €. Le financement est assuré par ITF*, Port Atlantique La Rochelle, la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, le Département de la Charente-Maritime et la Région Nouvelle-Aquitaine, l'État, l'association Marin'Escale, le Rotary pour une donation de mobilier et d'autres donateurs.

Le chantier de rénovation intérieure doit démarrer au mois de février pour une durée de six à sept mois. Une continuité de service pour l'accueil des marins sera assurée pendant les travaux.

*ITF : Fédération internationale des ouvriers du transport

ÉNERGIE & CLIMAT

CÔTÉ MER

Un pas de plus vers la sobriété

Rencontre avec Jean-Pierre Hémon, président du pilotage maritime de La Rochelle-Charente. Il explique les actions de sobriété mises en place au sein de la station qui sert les navires à destination ou au départ de Port Atlantique La Rochelle et du Port de Rochefort-Tonnay-Charente.

Dans une démarche toujours plus soucieuse du respect de l'environnement et des économies d'énergie, des actions se réalisent au sein de la place portuaire. À la station de pilotage, ce sont les vedettes qui ont bénéficié d'importants changements. Leur vitesse a été réduite de 6 nœuds, passant ainsi de 27 à 21 nœuds, en quelques mois. « Il s'agit seulement d'une nouvelle habitude de travail à acquérir », explique Jean-Pierre Hémon. « Nous sommes passés de trajets de 15 minutes initialement à 20 minutes maintenant, il suffit de prévoir cinq minutes supplémentaires ». Les moteurs des deux vedettes ont été changés en 2021 pour laisser place à des moteurs neufs, basse consommation et gérés électroniquement, évitant l'encrassement prématuré de ces derniers.

Vers le refit d'une pilotine ?

Une question se pose concernant le prochain renouvellement des moyens nautiques en 2026, habituellement envisagé tous les 12 ans : faire construire une nouvelle vedette ou procéder à un refit complet ? Les chantiers navals connaissant des difficultés économiques et le coût de construction d'une pilotine ayant été multiplié par deux, la deuxième option semble à ce jour privilégiée. Comme le souligne Jean-Pierre Hémon : « garder la coque et changer tout le reste, c'est une opération importante techniquement, mais qui correspondrait pleinement à une démarche vertueuse. Au Pôle de Réparation et de Construction Navales, nous avons sur place toutes les entreprises



Les pilotines Armeria 014 et Armeria 019 : une empreinte carbone réduite

capables de mener à bien un tel chantier, ce qui pourrait être l'occasion de faire émerger de nouvelles techniques de propulsion. Nous restons, à ce titre, à l'affût des innovations menées dans d'autres stations de pilotage. »



Audrey Vanoverschelde, marraine de « Elles bougent », au contact d'un groupe d'élèves du lycée Vieljeux à La Rochelle, le 8 décembre

Elles bougent pour susciter des vocations

Engagé depuis plusieurs années pour la promotion des métiers scientifiques et techniques auprès des jeunes filles, Port Atlantique La Rochelle a concrétisé son action en signant un partenariat avec l'association « Elles bougent » en juin 2022. Deux des quatre marraines, salariées du Port, livrent leur témoignage.

Sandrine Petit est cheffe du service Ingénierie au sein de Port Atlantique La Rochelle, Audrey Vanoverschelde est gestionnaire Réseaux. Toutes les deux sont marraines de l'association « Elles bougent » et sont invitées à intervenir, notamment en milieu scolaire, auprès de jeunes filles pour parler de leur parcours, de leurs expériences professionnelles et livrer de précieux conseils.

Le baptême du feu a eu lieu le 8 décembre pour Audrey Vanoverschelde, qui vient tout juste d'être intégrée comme marraine. « J'avais devant moi soixante-dix lycéennes venues m'écouter. J'ai eu peu de questions précises liées à mon métier, mais j'ai senti une vraie préoccupation sur l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle, la place des femmes dans l'entreprise, etc. »

Sandrine Petit intervient quant à elle depuis plusieurs années au sein d'établissements scolaires. Elle est devenue marraine « officielle » à la signature du partenariat entre Port Atlantique La Rochelle et « Elles bougent ». Elle confirme les propos de sa collègue. « Nos professions ne sont pas très connues, ça reste souvent abstrait pour les lycéennes. Le but est surtout de faire comprendre que ces métiers sont ouverts à toutes, qu'il ne faut pas se mettre de barrières. Car si l'on peut se réjouir de voir les mentalités évoluer en entreprise depuis quelques années, il reste du chemin à parcourir. La représentation des femmes dans les métiers techniques reste faible. Si nos interventions peuvent motiver les lycéennes à se lancer ou susciter des vocations, ce sera une réussite. »

« Avoir un socle scientifique ouvre davantage de perspectives »

Elles-mêmes ont eu conscience d'emprunter des itinéraires peu sollicités par les femmes. « J'ai toujours aimé la construction, confie Sandrine Petit. J'ai hésité un moment entre le métier d'architecte et celui d'ingénieure. J'ai choisi la seconde option car je trouvais qu'elle permettait davantage de possibilités. C'était un milieu très masculin. Pourtant, mon école faisait office d'avant-gardiste à l'époque avec un tiers des effectifs composé d'étudiantes. Trente ans plus tard, cette part n'a pas beaucoup évolué. » Audrey Vanoverschelde a toujours eu une appétence pour les mathématiques et la technologie. Fille d'un prof de maths, elle se voyait déjà suivre les

traces de son père. Lors de ses études en sciences pour l'ingénieur, elles ne sont que deux femmes sur quinze étudiants. Elle choisit par la suite de changer de voie et opte pour le métier de géomètre. Elle multiplie les expériences professionnelles jusqu'à atteindre son poste actuel.

« La réforme du lycée qui a rendu les mathématiques optionnelles a fait des dégâts, notamment auprès des jeunes filles qui ont été nombreuses à délaisser les matières scientifiques », constate Audrey Vanoverschelde. Et Sandrine Petit de confirmer : « Ce sont pourtant des matières fondamentales qui peuvent servir dans de nombreux cursus. On peut décider de changer de voie pendant ses études ou sa carrière. Avoir un socle scientifique ouvre davantage de perspectives. »

« Casser les stéréotypes »

Si le partenariat avec « Elles bougent » a été officialisé en juin 2022, cela fait plusieurs années que Port Atlantique La Rochelle agit aux côtés de l'association. « Nous sommes en contact avec « Elles bougent », et notamment Angélique Martin, la très dynamique déléguée régionale, depuis environ quatre ans. Port Atlantique La Rochelle est le premier port à nouer un partenariat officiel. Cela correspond pleinement aux engagements de notre politique de ressources humaines en faveur de l'égalité professionnelle et de la qualité de vie au travail, affirme Héléne Voiland, cheffe du service Ressources humaines du Port. L'association « Elles bougent » permet la découverte des métiers scientifiques et techniques par les jeunes filles dès le collège. Le fait d'intervenir en amont participe à démystifier les études, faciliter l'orientation et casser les stéréotypes grâce à des témoignages inspirants de femmes qui exercent ces métiers. »

Port Atlantique compte quatre marraines dans son effectif - deux « historiques » et deux nouvelles - et intervient plus précisément sur deux actions menées par l'association : l'opération « Elles bougent pour l'orientation » en décembre et « Les Elles de l'océan » en juin, qui met à l'honneur les métiers de la mer. Port Atlantique La Rochelle agit également aux côtés du Cluster Maritime Français pour promouvoir la mixité professionnelle dans le secteur maritime, le Port comptant pour sa part 40 % de femmes parmi ses salariés.

Plus d'information sur www.ellesbougent.com

EXPOSITION À LA MAISON DU PORT « De profundis »

Julien Jaffré alias Ruliano des Bois propose son exposition « De profundis » à la Maison du Port jusqu'au 31 janvier. Il y présente une vingtaine d'anciennes cartes marines réinventées au stylo bille Bic. L'artiste œuvre depuis plusieurs années sous diverses identités (Ruliano des Bois / Carolina et Ruliano, Lost Beauty). Il explore différents médias (collage, graphisme, sculpture, dessin au Bic) développant un lexique artistique personnel.

Ses créations alternent entre graphisme poétique, décalé, autour de ses « *geometric lines* » et un travail plus artistique avec son exposition présentée à la Maison du Port.

L'artiste réalise aussi de nombreuses affiches de spectacles, concerts, théâtre ainsi que des pochettes de disques, couvertures de livres et de magazines, étiquettes de vins, etc.

Julien Jaffré vit et travaille à La Rochelle, ville où il a signé les affiches de La Sirène pour la saison 2022-23.



Plus d'infos : <https://julienjaffre.wixsite.com/carolina-et-ruliano>

Maison du Port - 141 boulevard Emile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.

L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Emile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directeur de la Publication :
Michel Puyrazat.

Responsable de la Publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud,
Julie Leboissetier, Ludivine Robin.
Crédits Photos : Thierry Rambaud.

Illustration : Clémentine Roy,
architecture d'intérieur.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : PEUPLADES.FR

Impression : Imprimerie IRO.

